

Théâtre - *dès 9 ans*

Une belle, une bête



texte **Florence LAVAUD** ::
librement inspiré de
“La belle et la bête” de Madame
Leprince de Beaumont ::
mise en scène **Florence LAVAUD** ::
création sonore **François WEBER** ::
Chantier Théâtre - Compagnie Florence Lavaud

*Comment pouvons-nous imaginer raconter l'indescriptible ?
L'insondable ? Sensations de nuit et de jour...
Comment aller au-delà des apparences ? Du paraître ?
Blanc, transparence, plastique,
Un bruit de pas... des sons qui se rapprochent...
Un murmure... une respiration quelque chose qui est là...
C'est une chose, une bête, tapie depuis longtemps... elle attend
C'est envahissant, prenant, pénétrant...
C'est un songe...
Image de feuilles de papier qui glissent sur le sol...
Un grand portail s'ouvre vers un ailleurs...
Des sculptures nous racontent...
Dans un décor blanc le son projette l'histoire
Des ombres viennent obscurcir notre regard
Florence Lavaud*

Après *Un petit chaperon rouge* accueilli en 2006 et *Grandir* en 2008, le Chantier Théâtre revient cette année avec leur toute dernière création inspirée du célèbre conte de Madame Leprince de Beaumont *La Belle et la Bête*.

Florence Lavaud y abordera ses thèmes de prédilection : différence et monstruosité, solitude et légende dans un travail tout en ombres et lumières où plus que la parole, le son guide la narration. Si depuis longtemps, elle dépeint les histoires, chacune doit trouver sa couleur, sa matière, sa méthode...

Pour cette nouvelle création, le travail de recherche s'articulera autour du perceptible et de l'invisible, de l'inaudible.

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

www.theatresendracenie.com

CONTACT PRESSE Vanessa Jollain

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

MER 11 janvier à 18 h 30

De 6 à 15 euros

Informations 04 94 50 59 59

Séances scolaires

MA 10 jan à 14 h 30

JE 12 jan à 10 h et 14 h 30

VE 13 jan à 10 h

Écriture et mise en scène : Florence

LAVAUD

Création sonore :

François WEBER

Musique : Christian

PABOEUF

Création lumières :

Benjamin NESME

Scénographie :

Stéphane ZANG

Costumes : Clara OGNI-

BENE

Regard chorégraphique :

Laurent CÔME

Artistes interprètes :

Laurent ARNAUD

Xavier BERMUDEZ

Laurent CÔME

Lise PAUTON

Coproducteurs :

PERIGUEUX, L'Odysée,
scène conventionnée de
Périgueux

BORDEAUX, TnBA -

Théâtre national de

Bordeaux en Aquitaine

OARA, Office Artistique

Régional d'Aquitaine

VILLENEUVE-SUR-LOT,

Théâtre Georges

Leygues

PERIGUEUX, Agence cul-

turale départementale

Dordogne-Périgord

LUXEMBOURG,

TRAFFO_CarréRotondes

Autres partenaires :

résidences

CRETEIL, Maison des

Arts et de la Culture

PANTIN, Ville de

Pantin/Studio Electro-

acoustique KM

HOMECOURT, Théâtre

Pablo Picasso, scène

conventionnée

Les soutiens et parte-

naires institutionnels :

Conseil Général de la

ATELIER FAMILLE

En partenariat avec les médiathèques de la Dracénie, participez en famille à une aventure ludique avec un artiste.

Dès 9 ans "Une Belle, une Bête"

Florence Lavaud et un comédien vous invitent à un atelier de jeux et d'improvisation théâtrale.

mercredi 11 janvier • 10 h à 12 h • médiathèque de Lorgues/04 98 10 50 90

mercredi 11 janvier • 14 h à 16 h • médiathèque de Vidauban/04 98 10 11 81

Entrée libre • Places limitées • inscriptions auprès des médiathèques

PREMICES A LA CREATION

Il était une fois un monde d'apparences.

Être beau, être belle...

Il était un monde où l'on cache ses bêtes, un monde d'illusion...

Un monde comme un conte d'enfant.

Il était une fois une belle, une bête et une rose...

Il était une fois un monde d'apparences...

Si nous puissions aussi dans nos instincts ; dans nos sens, dans notre autre intelligence.

Si nous n'étions pas dressés, éduqués à vouloir ressembler aux images remplies d'images.

Si nous étions aventuriers de la vie...

Si nous sortions nos masques de beauté, d'assurance, de réussite...

Si l'homme savait regarder avec ses yeux et non simplement avec ses croyances...

Si nous n'avions pas peur du regard de l'autre...

Peut-être qu'alors ?

L'amour et le plaisir de la métamorphose seraient au rendez-vous...

Florence Lavaud

NOTES DE TRAVAIL PAR FRANÇOIS WEBER

La Belle et la Bête... Entendre l'invisible...

« La lune est le soleil des statues »

Jean Cocteau

Plutôt qu'une dualité simpliste, le beau et le laid ou le bien et le mal, Florence Lavaud nous propose une autre écoute du monde, dans un espace où les proportions sont bousculées. C'est dans l'intimité des détails du réel qu'il devient possible d'appréhender l'horizon. Telle la Bête regardant le miroir magique, ce n'est pas son reflet qui est révélé, mais la perspective d'un avenir avec la Belle.

Certains historiens pensent que ce sont les différences de point de vue sur les objets tangi-

bles qui auraient permis le développement de l'abstraction du langage : « Je ne vois pas exactement la même chose que toi... ».

Il est donc question de l'écriture d'un langage poétique, construit sur le paradoxe de ces échelles de perceptions : le minuscule énorme, la verticalité horizontale, le tumulte silencieux... Un mince fragment d'épiderme dévoilera la complexité de l'être tout entier.

Pour jouer avec ces codes, la technologie permet de manipuler l'espace en temps réel. Le décor, le son, les images projetées et la lumière seront ainsi mis en mouvement. A l'heure où la recherche s'interroge sur les outils numériques d'écriture scénique (www.plateforme-virage.org), la machinerie informatique naissante propose d'augmenter la complicité entre média et plateau. Loin d'effet démonstratifs, ces nouveaux savoir-faire techniques participent à l'écriture.

En amont du travail sur le plateau avec les interprètes, un temps d'écriture et de préparation sera nécessaire à l'élaboration de processus permettant le jeu. Il s'agit de concevoir des «outils» scénographiques et dramaturgiques. L'objectif est bien de « donner à jouer », comme une page blanche permet de poser des mots. Par ses facultés à induire plutôt qu'à montrer, le sonore y aura évidemment une place importante.

La Belle voit au delà des apparences, nous allons entendre l'invisible...

François Weber

NOTES DE TRAVAIL PAR FLORENCE LAVAUD

Après « Un petit chaperon », « Journal d'un monstre », « Les contes à ouvrir le temps », je choisis « la Belle et la Bête ». Dans ce conte se trouve la base d'une palette que j'aime agiter : différence, monstruosité, solitude, légende, apparente naïveté... ombres et lumières...

Si depuis longtemps j'aime dépeindre les histoires, chacune doit trouver sa couleur, sa matière, sa méthode... pour cette nouvelle création, le travail de recherche s'articulera autour du perceptible et de l'invisible, de l'inaudible.

Au-delà, du travail avec mes compagnons de toujours, scénographe, musicien, éclairagiste ; pour cette nouvelle recherche, François Weber, ingénieur du son, m'accompagnera pour trouver la narration du conte à travers ses sonorités, ses résonances...

L'image donnera une partie de l'histoire et le son guidera le spectateur vers ce qu'il ne voit pas... Au-delà du visible...

Comment pouvons-nous imaginer raconter l'indescriptible ?

L'insondable ? Sensations de nuit et de jour...

Comment aller au-delà des apparences ? Du paraître ?

Blanc, transparence, plastique,

Un bruit de pas... des sons qui se rapprochent....

Un murmure... une respiration quelque chose qui est là...

C'est une chose, une bête, tapie depuis longtemps.. elle attend

C'est envahissant, prenant, pénétrant..

C'est un songe....

Image de feuilles de papier qui glissent sur le sol...

Un grand portail s'ouvre vers un ailleurs...

Des sculptures nous racontent...

Dans un décor blanc le son projette l'histoire

Des ombres viennent obscurcir notre regard **Florence Lavaud**

FLORENCE LAVAUD METTEUR EN SCÈNE DU CHANTIER THEATRE

Quelques repères

Dès l'âge de 9 ans, Florence Lavaud organise des spectacles dans le garage de ses parents.

Elle monte très tôt sur les planches, forgeant d'abord son expérience de façon autodidacte en jouant au sein d'une troupe amateur, des rôles très variés... de « Baby Doll » à « La Matriarche ».

Après des études au Conservatoire Régional de Strasbourg puis aux cours Jean Darnel de Paris, elle réalise rapidement qu'elle préfère la mise en scène.

C'est ainsi qu'elle dirige le « Chantier Théâtre », compagnie qu'elle a créée en 1989.

Chaque fois qu'elle fabrique un spectacle, Florence Lavaud a l'impression de donner vie à un rêve nécessaire et éveillé.

Et son premier rêve fut : « le Chemin de Xibalba » construit avec Stéphane Zang, scénographe et plasticien.

Elle connaît tout de suite le succès – 1000 représentations en France et à l'étranger.

En 1991, une envie plus personnelle, « Esquisse » sera son premier spectacle d'auteur. 500 représentations.

Les débuts sont des années de travail acharné : créations, tournées, quatorze spectacles d'atelier, sans compter les créations de rue à la demande du festival international du Mime de Périgueux « Mimos » où Florence crée des spectacles qui cherchent à transformer le quotidien pour le théâtraliser.

Vient l'écriture de « Cabane » qui sera lauréat, en 1994, des spectacles en Avignon.

En 1999, elle adapte au théâtre « Un Petit Chaperon rouge », qui a été joué plus de 400 fois ...

« Encore un «petit chaperon rouge»? Avec les siècles, le fameux conte a sans doute perdu de sa naïveté. Revisité par Florence Lavaud et son équipe du Chantier Théâtre, il dit, sans mots, mais avec des images d'une beauté pénétrante, la force brute et la grande ambiguïté de cette histoire que chacun trimballe en soi. » FRANCE CULTURE 22/02/06

Spectacle pour lequel, elle obtient, en 2006, le premier Molière jeune public.

« Un petit chaperon rouge, mis en scène par Florence Lavaud, a reçu le Molière du meilleur spectacle jeune public en 2006.

Un Molière important dans la perspective d'un théâtre pour tous. » LA TERRASSE

En 2001, elle adapte « Journal d'un monstre » pour la première fois au théâtre, la célèbre nouvelle de Richard Matheson.

« Florence Lavaud confirme sa sensible audace en proposant Le Journal d'un Monstre : une adaptation de la nouvelle de Richard Matheson, dont les mots ont la beauté tranchante des éclats de verre... Elle construit ses créations comme elle construit ses phrases : avec exigence. Avec un souci de précision et de justesse, qui lui fait d'abord « peindre la toile de fond, avant de s'attacher aux détails... » *Le Monde – ADEN*

Du théâtre visuel, Florence Lavaud continue son cheminement à travers les mots ...

C'est en 2000 avec « Profs », alors qu'elle tente à nouveau des incursions de théâtre dans le quotidien, qu'elle travaille pour la première fois avec neuf auteurs, sur une commande d'écriture. De cette rencontre avec des auteurs naît un parcours avec Jean-Louis Bauer : « Y a-t-il un comédien ? » (2003) « Y a-t-il un auteur ? » (2005).

Puis « CRAF centre de repos pour artistes fatigués » (2004).

« Une sorte de farce dont on se repaît voluptueusement aussi bien de sa chair que de son

esprit... Car, sous le sceau de la farce, un superbe jeu de mot à maux. »

Le Progrès

« Qu'on y adhère ou pas, C.R.A.F est une proposition artistique forte, engagée, qui ose proposer des thèmes, des images et même des mots auxquels généralement le jeune public n'a pas droit. »

Théâtre enfant.com

Elle imagine, en 2007, une partition à partir d'une commande de textes faite à 8 auteurs de nationalités et de cultures différentes - Afrique, Amérique, Europe - pour la création de « Grandir ».

Huston et Nathalie Papin, mais aussi l'algérienne, Nassira Belloula ou la brésilienne Karen Acioly.

Une superbe partition où la musique des mots donne sens à ce voyage au pays de l'enfance. (...)L'humour ravageur et sans concession fait mouche et sert de très beaux textes, comme celui de Dominique Parenteau-Lebeuf, une québécoise.

Le Télégramme

En 2008, Florence Lavaud crée une mise en espace à la Maison des Arts Décoratifs à Paris avant de partir au Brésil, à l'invitation de K. Acioly, pour présenter, à l'occasion du festival « Fil » – festival international du langage – une variation de sa dernière création, « Grandir », avec 9 comédiens brésiliens.

De la rencontre entre ces deux artistes naît le désir d'une passerelle entre Rio de Janeiro et le « Lieu » à Saint-Paul-de-Serre.

Le « Lieu » que Florence Lavaud dirige depuis sa création en 2005.

Elle y insuffle des projets d'échanges et de partages artistiques, de résidences de création et d'écriture, de passerelles artistiques avec des équipes d'ici ou d'ailleurs.

C'est un espace de travail de 450m², construit sur la commune de Saint-Paul-de-Serre en partenariat avec l'Europe – projet F.E.D.E.R –, l'État, la région Aquitaine, le département de la Gironde et la Communauté des Communes du Pays Vernois.

Forte de ses années d'ouverture, le travail de Florence s'oriente vers un mixage entre son écriture visuelle et des sonorités d'ici et d'ailleurs.

C'est ainsi qu'en 2008 elle crée, en collaboration avec un réalisateur sonore, un « objet d'écoute », résultat d'une commande d'Ère de jeu – Paris –, fruit d'un parcours auprès de 200 enfants et adultes à Paris, Nanterre et Créteil.

Puis elle met en scène un spectacle bilingue avec une comédienne brésilienne et un comédien français, mène la création d'un triptyque, « Les Contes à ouvrir le temps », né de la rencontre d'un auteur, Elsa Solal, avec les habitants des territoires parcourus.

Elle s'associe aussi avec la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix pour de nouvelles recherches autour de la direction d'acteurs.

La différence est un thème cher à Florence Lavaud, qui choisit d'adapter « La belle et la bête » pour sa prochaine création en 2011.

« ...Il était un monde où l'on cache ses bêtes, un monde d'illusion.....

Il était une fois un monde d'apparences... »

Comment le son peut-il servir la narration à travers ses résonances ?

L'écriture visuelle du spectacle sera nourrie de la collaboration avec un réalisateur sonore, François Weber.

Désireuse de présenter ses spectacles à un public toujours plus large, Florence Lavaud s'attache à la composition d'un répertoire qui s'enrichit au fil des ans.

Depuis qu'elle dirige la compagnie, ses spectacles d'une grande exigence artistique, sont ainsi présentés de saison en saison.

Du théâtre visuel à la mise en scène d'auteurs contemporains, Florence Lavaud a su nous faire partager ses rêves, au travers de plus de 15 créations, pour plus de 2500 représentations en France comme à l'étranger (Norvège, Dubaï, Koweït, Egypte, Israël, Brésil, Luxembourg, Suisse, Hollande, Oman, Espagne, Italie, Ukraine...)

FRANCOIS WEBER CREATEUR SONORE

Régisseur son ? Oui bien sûr ; mais bien plus.

Il n'est malheureusement pas de définition dans la nomenclature des métiers du spectacle pour décrire le travail de François Weber ; il faut plutôt emprunter à l'image ou à l'association : sonographe ou bien encore metteur en son.

Sa passion pour la recherche, son appétit pour l'échange et les rencontres, sa maîtrise des outils techniques et informatiques l'ont conduit naturellement sur les chemins de la formation.

Enseignant à l'ENSATT, intervenant à l'ISTS ou à l'IRCAM ou encore collaborateur au projet Virage commandé par l'ANR -Agence Nationale de la Recherche.

Mais c'est bien son amour du théâtre, de la dramaturgie, du sens... qui le guide à travers toutes ces expériences.

« Je ne fais pas vraiment la différence entre ce qui est réaliste et ce qui ne l'est pas. Je vais plutôt raisonner en termes d'espace, d'image, d'élément narratif. Effectivement on a des éléments réalistes, mais c'est la manière dont ils sont traités et la manière dont ils sont diffusés qui est importante, peu importe qu'ils soient réalistes ou pas. Les sons réalistes induisent des choses qui ne le sont pas et les sons qui ne le seraient pas a priori induisent des images qui elles le sont.

On est dans la mise en jeu. Je dis souvent ce qui m'intéresse, c'est de donner à jouer. Le son, la technique peuvent être générateur de jeu.»

LES INTERPRETES

Lise PAUTON

Équilibriste-contorsionniste, danseuse, comédienne est issue d'une famille de patineurs sur roulette et acrobates. Titulaire d'un Bac Littéraire option Art du cirque, mention bien de l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut. Lise est entrée très jeune dans le monde professionnel en créant ses spectacles de différents formats : *le Coq !* (10min), *Une Poule*, *Un Coq !* (20min), *Danse Nuptiale de la Poule* (performance de rue 20 min) et actuellement *Cri du Coq !* (50min) et crée sa compagnie la Raiemanta.

Initiatrice de nombreux projets, elle entoure ses créations d'exposition photographique en collaboration avec Camille Chalain, et de réalisation de court métrage « Quand le corps de vient souple... Lise Pauton » avec Olivier Basséras.

En parallèle, elle travaille avec la compagnie conventionnée de théâtre jeune public Le Chantier Théâtre - Compagnie Florence Lavaud pour la création 2011 *Une belle, une bête*.

Laurent ARNAUD

Dès ses premières années à l'École du Cirque de Bordeaux, Laurent Arnaud cherche à théâtraliser ses numéros de trapèze et de portés au sol.

Cette envie l'orientera, parallèlement à la pratique des agrès, vers des cours de comédie puis un conservatoire d'art dramatique.

D'expériences professionnelles en formations, il expérimente le théâtre classique (de Molière à Racine, en passant par Feydeau) puis le contemporain (Minyana, Koltès, Prin).

La maîtrise corporelle apportée par la rigueur de l'école du Cirque l'amène à travailler, de la même manière, la maîtrise de la langue.

Comment s'approprier une diction, un phrasé ou un rythme ?

Comment évoquer, induire et insuffler un mouvement à des mots ?

Des questions qui restent à la base de son travail.

En 2000, sa rencontre avec la compagnie Chantier Théâtre marque un virage dans son parcours, le travail de Florence Lavaud, à la croisée du corps et des mots, trouve un écho dans son travail personnel.

Onze ans de tournées. Six cents représentations en France et à l'étranger, de « Profs » aux « Contes à ouvrir le temps » en passant par « Bienvenue au Craf » et « Un petit chaperon rouge » qui obtient un Molière 2006.

Il enrichit son expérience en assistant Florence Lavaud sur la mise en scène de « Grandir », en France et au Brésil.

Son envie découverte l'emmène naturellement à s'inscrire dans des projets de jeunes metteurs en scène, lui permettant d'explorer de nouvelles facettes de sa recherche.

Xavier BERMUDEZ

Il a toujours eu envie de jouer, un rêve d'enfant...

En 1989, il s'inscrit dans les ateliers de formation dirigés par Florence Lavaud.

C'est cette rencontre qui l'a conforté dans son désir de devenir comédien. De Shakespeare à Ionesco, il fait ses premiers pas et découvre les enjeux et les plaisirs de la scène.

Il est repéré par Florence qui lui confie son premier rôle professionnel : le loup dans « Un petit chaperon rouge », Molière jeune public 2006, 11 ans de tournée s'enchaîneront... 400 représentations en France et à l'étranger.

Dans ce spectacle uniquement visuel, Xavier donne la force et la dimension du loup uniquement par la maîtrise de ses mouvements.

Il approfondira son travail au sein de la compagnie dans divers spectacles : « Y-a-t-il un comédien dans la salle », (texte de Jean Louis Bauer créé en 2003), « CRAF » (Centre de Repos pour Artistes Fatigués), personnage muet, mystérieux, et une reprise de rôle dans le récréation de « Esquisse ».

En 2009, il joue Arthur, chevalier-héros de la trilogie « Les contes à ouvrir le temps ».

En 2010, il part à Rio de Janeiro avec Florence pour créer et jouer un spectacle en deux langues au festival Fil, « Fina ».

Parallèlement à son travail de comédien dans la compagnie Chantier Théâtre, rapidement, Xavier s'oriente vers la formation... transmettre ce qui lui a été donné... ainsi durant 10 ans, il est intervenant dans les ateliers de la compagnie.

Par ailleurs, il continue à explorer les facettes de son métier au cours de stages aussi bien dans le domaine théâtral que cinématographique.

Laurent COME

Danseur et chorégraphe, médaillé du Conservatoire National de Bordeaux, il maîtrise de nombreux styles de danse (classique, jazz, moderne) et obtient un premier prix de claquettes.

Il danse pour des artistes de renommée internationale, chorégraphie et met en scène plusieurs manifestations d'envergure : spectacles, défilés de mode et plateaux de télévision.

Ses rencontres avec Etienne Chatiliez, Eric Lavaine ou Mickael Youn enrichissent ses univers artistiques.

Comédien sur leurs longs métrages, il continue à explorer cette nouvelle face de son métier

pour la télévision et la publicité.

Cette envie de jouer l'amène au théâtre.

Il joue dans « Après la pluie » de Sergi Belbel , dans « Vendredi 13 » de JP Martinez et devient le MC de « Paradis à la folie » du Paradis Latin.

Florence Lavaud, pour laquelle il règle les chorégraphies de plusieurs spectacles (« Grandir », Les contes à ouvrir le temps »), lui propose alors d'être l'un des comédiens de sa dernière création : « Une Belle, une bête »